

Alexandre Gioffredy

Il dépose des studios au fond de nos jardins

Les logements de petite surface manquent. Les terrains à bâtir aussi. Et les permis de construire sont longs à obtenir. Alexandre Gioffredy a trouvé une façon de contourner l'obstacle: il installe des studios de 20 mètres carrés dans le jardin des particuliers. Or, pour cette surface, une simple déclaration suffit. C'est en s'intéressant à la construction en préfabriqué que ce fils d'un entrepreneur du bâtiment a imaginé la création de Greenkub. «Nos studios, 100% bois, sont réalisés en partie en atelier, ce qui réduit les délais», explique cet ex-directeur marketing chez Windeo, spécialiste belge de l'éolien domestique. Au départ fabriquées à Aurillac, ses «boîtes» étaient proposées à 39900 euros. Trop cher. En délocalisant la production en Espagne, il a ramené le prix à 29900 euros (kitchenette, sanitaire et branchements inclus), et même à 19900 pour les bricoleurs prêts à aménager eux-mêmes la cabane.

Comme souvent dans ce genre d'aventure, il lui a fallu, avec son ex-collègue et associé Arnaud Guené, ajuster le concept. Alexandre Gioffredy visait surtout le marché locatif et avait signé un partenariat avec Foncia pour trouver des étudiants. Les premières ventes – une centaine l'an dernier pour 2,5 millions d'euros de chiffre d'affaires – montrent que les studios sont surtout achetés pour augmenter les capacités de la maison, installer un aîné, accueillir des invités ou aménager un bureau. En 2015, le Montpelliérain de 29 ans a levé 400 000 euros. Ce qui lui a permis de muscler ses équipes commerciales avec la sélection de 88 représentants indépendants. Cette année, Greenkub veut lancer un cube à mezzanine et un studio autonome en énergie. Des constructions qu'il prévoit aussi faciles à assembler «qu'un gros meuble Ikea».

Marion Perrier

